

## L'histoire de Petits-Yeux

མིག་རྒྱུ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Petits-Yeux

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྐྱོད་གཞི་ <«གཡུང་»> མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Un jour, elle tomba enceinte.

དེ་ནི་ཆོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ཁྱེ་བཤུག་ཅིང་མོར་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་ <«གཡུང་»> ལུ་

མོར་དང་[6b]ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་ <«ཅེ་»> ལུ་མོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས། ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མ་སྐྱངས་ནས།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme qui vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa se maria (lit. prit une femme) puisqu'il était arrivé à (lit. tomba à) l'âge de se marier (lit. de l'épouse).

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མཁུར་སྤྱོད་པ་ལས་

Avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱིས་དེ་ནི་རྒྱུང་མ་ལ་བུ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུ་འམ། བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེ་བཤུག་ལྷགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་ <«ལྷི་»> «རྒྱར་»> «ཅོ་»> རྣ་སྤྱུག་ལ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅོས་ནས།

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit, et

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནི་བཅོས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

མིགས་དང་འཕུན་པར་མིང་བཏགས་ <«གཡུང་»> བཏགས།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec un chiot qu'il lui donna comme compagnon de jeu.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ལྷན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་ <«གཡང་»ལྷིང་གུས། «ལི་»«ལེ་»«ལྷར་»ལྷིང་གུས། «ཙོ་»«ཞོལ་»ལྷིང་གུས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ་  
il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du  
beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit.  
l'essence du beurre). Ainsi,  
དེ་གང་གི་ཚོ་འགྲོ་རྒྱལ་པར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ་ དེ་ཕྱིར་གཞུག་ <«ཙོ་»«ལེ་»གཞུགས།> སའི་ཕྱིར་ཡས་ཁྱི་གུ་ཞིག་ཁྱིས་དུ་བཞག་སྟེ་  
ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit.  
déposa) à la maison un chiot pour l'inciter à jouer et  
ཁྱུ་ལ་བྱིན་ནི།  
le donna au garçon.

Le garçon aida le chiot à apprendre à manger. Quand il eut grandi, le chien allait sur la grande route et obtenait à manger d'un grand nombre de passants.

དེ་ནས་ཁྱུ་དེས་ཁྱི་གུ་དེ་ཟ་བ་བསྐྱབས་སོ།  
Alors, le garçon apprit à manger au chiot.  
དེ་ནས་གང་གི་ཚོ་ཁྱི་གུ་དེ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚོ་ ལས་པོ་ཆེར་སོང་ནས་  
Ensuite, lorsque le chiot eut grandi (lit. développé [jusqu'à  
devenir] grand), il allait sur la grande route et  
སྐྱེ་བོ་མཉམ་པོ་ཆེ་ལ་ཡང་ཟ་བར་བྱེད་ནི།  
d'innombrables (lit. une diversité de) passants (lit. personnes) le  
nourrissaient aussi.

*Les Bienheureux bouddhas montrent l'unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l'éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s'absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d'éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.*

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་བགྲོད་པ་གཅིག་པུའི་ <«གཡང་»«ལི་»«ལེ་»«ལྷར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པུའི་> ལས་སྟོན་པ།  
Les Bienheureux Bouddhas montrent l'unique voie à parcourir ;  
རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་། ཡེ་ཤེས་ལ་ <«གཡང་»«ལི་»+ལ།> མངའ་བརྟེས་པ།  
ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la  
connaissance et la sagesse ;  
མ་འདྲིས་པའི་དྲན་པ་ཉེ་བར་གཞག་ <«ལྷར་»བཞག་> པ་གསུམ་ལ་མཁས་པ་  
ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont  
propres (lit. qui ne sont pas mélangés [à d'autres]) ;  
མི་འཇིགས་པ་བཞིས་མི་འཇིགས་པ།  
ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;  
འགྲོ་བ་ལྔར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་  
ils sont entièrement libérés d'aller vers les cinq renaissances ;

སྒྱེ་མཆོད་རྒྱལ་མཁས་པ།

ils sont versés dans les six sources des sens ;

བྱང་རྒྱལ་གྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྦྱོད་ཡུལ་བ།

ils vivent les sept branches de l'Éveil ;

རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་ <«ལེ་» «ཙྰ» བསམ་པ།> གཏན་པ།

ils contemplent les huit libérations complètes ;

མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྦྱོར་པར་འཛུགས་ <«ལེ་» ལ།> དགྲ་ལ་སྦྱོར་པར་འཛུགས།

ils s'absorbent dans les neuf absorptions méditatives successives ;

སྦྱོར་པར་བརྒྱའི་སྦྱོར་པར་དང་ལྔ་ན་པ་

ils possèdent la puissance (lit. force) des dix forces ;

ཡང་དག་པའི་སྒྲིབ་པའི་སྒྲིབ་ཆེན་པོ་སྒྲིགས་ <«ཞལ་» སྒྲིག་པ།> པ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཉིན་དུས་གསུམ་མཆོད་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཆོད་དུས་དུག་ཏུ་སངས་རྒྱུས་ཀྱི་

སྒྱུར་གྱིས་འཛིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་ཏེ། <«གཡང་» རྟེན།>

eux qui font résonner le grand rugissement parfait du lion, ils contemplent spontanément le monde avec les yeux de bouddhas pendant les six périodes de la journée, trois fois le jour et trois fois la nuit.

«Qui décline ? Qui prospère ? Qui est dans la misère ? Qui vit dans la peur ? Qui est accablé de souffrances ? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances ? Qui chute dans les mondes inférieurs ? Qui tombe dans les mondes inférieurs ? Qui tombera dans les mondes inférieurs ? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime ? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main ? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le détenteur de ces sept richesses ? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer ? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité ? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse ? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha ? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྤྱི་རྒྱུད་

« Qui décline ?

སྤྱི་ནི་དཔ།

Qui s'épanouit ?

སྤྱི་ནི་ཐོངས་ཤིང་འདུག།

Qui est dans la misère ?

སྤྱི་ནི་ཉམ་ང་བར་བྱུང།

Qui vit dans la peur ?

སྤྱི་ནི་གཞོན་པ་དང་ལྔ།

Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?

སྤྱི་ནི་ཐོངས་པ་དང་ཉམ་ང་བ་དང་གཞོན་པ་དང་ལྔ།

Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?

སྤྱི་ནི་དན་སོང་དུ་གཞོན་པ་

Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་ནི་དན་སོང་དུ་འབབ།

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་ནི་དན་སོང་དུ་བབ།

ལྷ་མོ་དང་འགྲོ་སྐབས་ཀྱི་ལྷ་མོ་ཕྱིར་ཁྱེད་

མཐོ་རིས་དང་ཐར་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞག་པར་བྱ།

ལུ་ནི་ཉེས་པར་སྒྱུད་པའི་འདམ་དུ་བྱེད་ <«ལེ»མིང།> བ་ལས་

ལག་ནས་དང་བར་ <«ཁྱ»དེ་ལས་> ལྷ།

སྤྱི་འཕགས་པའི་ལོར་བདུན་མེད་པ་ལས་

འཕགས་[7a]པའི་མོར་བདུན་གྱི་དབང་ལྷག་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞུག་ <«འི་»«མོར་»«མོ་»ལྷག་> པར་བྱ།

ལྷ་མི་དག་གའི་རྩ་བ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་པ་ལས་

བཞེད་པར་བྱ།

ལྷ་ཉི་དག་གའི་ཕྱ་བ་རྣམས་བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་

ཡོངས་སུ་སྒྲིག་པར་བྱ།

ཁུ་ནི་དགེ་བའི་ཕ་བ་རྣམས་ཡོངས་ཁུ་སྒྲིན་ཟེན་ <གཞུང་> <ཡི་> <ཡེ་> <ལྷན་> <མོ་> -ཟེན་ བ་ལས་ <མོ་ལ་

ཡེ་ཤེས་ཀྱི་མཚན་གྱིས་བརྟོན་ «ཐུ་ཕྱོད།» བར་བྱ།

སྤྱ་ལ་ནི་སངས་རྒྱས་ལྷུང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིག་རྟེན་འབྲས་བྱ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྒྲིམ་དུ་

ཡེ་ཤེས་གཞིགས་པ་འདུག་གོ། ༡

གྱུ་མཚོ་རྒྱ་ཁྲིན་རྣམས་ཀྱི་གནས། །དུས་རྒྱབས་ <<གཞུང>>པ་>>ཐུགས་ཀྱི་ ཡོལ་བར་འགྱུར་ཡང་གླིང་།

གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྲུལ་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱས་དྲུས་ལས་ཡོལ་བ་མེད། །

Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent [jamais] de retard.

*De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec leurs yeux d'éveillés pendant les six périodes de la journée, les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec des yeux d'auditeur pendant ces six périodes — les trois du jour et les trois de la nuit.*

སངས་རྒྱལ་བཙུག་ལྷན་པ་ལྟར་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་དྲུག་ཏུ་སངས་རྒྱལ་གྱི་སྤྱན་གྱིས་འཛིན་རྟེན་ལ་གཟིགས་པ་  
དེ་བཞིན་དུ་

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit,

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱང་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་དྲུག་ཏུ་ཉན་ཐོས་གྱི་མིག་གིས་འཛིན་རྟེན་ལ་ལྟ་བར་བྱེད་དོ། །

les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec les yeux d'auditeur pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit.

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཉན་ཐོས་གྱི་མིག་གིས་འཛིན་རྟེན་ལ་བལྟས་ན་

Lorsque l'honorable Śāriputra regardait le monde avec les yeux d'auditeur,

ཁྱིས་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གདུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

il vit que le moment était venu de dompter le père de famille et tout son entourage. Puis,

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes.

སྤོ་ཤམ་ཐབས་དང་། ཆོས་གོས་བསྟོན་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་ངོ། །

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

Demandant l'aumône de porte en porte, l'honorable moine arriva devant la demeure du père de famille. Le chien l'aperçut. Il courut avec rage vers lui et le mordit. Il déchira aussi ses habits monastiques.

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་ལ་རྒྱ་བ་བསམ།

Faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིས་བདག་དེའི་ཁྱིས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་བ་དང་།

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et à ce moment,

ཁྱི་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་མཐོང་ངོ། །

le chien vit l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་ཀྱང་

<«ལི་»«རྩང་»«ཙོ་»«ལྟོ་»ཀྱང་།>

L'ayant vu,

ཤུགས་ <«གཡང་»«ལི་»བཤུགས་།> དྲག་པོས་བརྒྱགས་ཏེ།

il courut avec une grande (lit. intense) force et

ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཏོ།

mordit (lit. saisit) l'honorable Śāriputra.

དེའི་ཚོས་ཤོས་ནམས་ཏེ།

Il déchira aussi les habits monastiques de ce [dernier].

Le père de famille accourut pour maîtriser son chien. Puis, il nettoya les blessures de l'honorable, les banda et se prosterna. « Vénérable Śāriputra, dit-il, accepteriez-vous de prendre votre repas ici ? » L'honorable moine accepta par son silence.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་མཐོང་ནས་

Ceci, le père de famille le vit et

བཀག་སྟེ།

il l'empêcha et

དེའི་མ་དེ་ཡང་བཟུས་

nettoya aussi les blessures du [moine], puis

རས་ཀྱིས་དྲྭས་ཏེ་

il les banda (lit. entoura de tissu) et

ཀང་པ་ལ་ཐུག་འཚལ་ནས་

se prosterna à ses pieds et

སྒྲས་པ།

dit : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

འདི་ཉིད་དུ་བཤོས་གསེལ་དུ་ཅི་གནང་ནས་

quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas ici ? »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཏེ། ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་སྒྲ་བས་

l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

Alors, le père de famille disposa un siège et invita l'honorable à y prendre place.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས། ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཅང་མི་སྒྲ་བས་གནང་བར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté en ne lui disant rien. Puis,

སྟན་བཤམས་ཏེ་

il disposa un siège et

འདི་སྐད་ཅེས་སྒྲས་སོ།

dit ceci : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

གནང་བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསེལ།

Veillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »

དེ་ནས་ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ།

Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Son hôte confortablement installé, le père de famille servit lui-même de nombreux mets et condiments purs et nobles tant que l'honorable en voulut. Le repas terminé, l'honorable Śāriputra donna ses restes au chien, qui les mangea, puis le dévisagea. Quand le père de famille vit que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཚོད་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་བདེ་བར་འདུག་པར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་སོ། །

lui offrit tout ce qu'il voulut.

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོ་རྣམས་གངས་དུ་མས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་ནས།

lui offrit tout ce qu'il voulut et

ཚོད་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། དེའི་ཉིན་པར་ཟན་ཐོས་པའི་འོག་དུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱིས་མ་བྱིན་ཏེ།

ce jour-là, après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donna ses restes à ce chien et

བྱི་དེས་ཐོས་ནས་ <«ལེ་»-ཉིས།>

le chien les mangea et

དེའི་གཤོང་དུ་བལྟས་སོ། །

regarda son visage.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཚོད་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ཟན་ཐོས་ཟིན་ཏེ།

Alors, le père de famille, [que] l'honorable Śāriputra ait mangé sa nourriture et

ཐྱེར་ <«གཡུང་»-«ལེ་»-ཐྱེར> ཉི་བྱུ་

[qu']il ait nettoyé le couvercle,

ལྷུང་བཟེད་ནི་བཟུས་པར་རིག་ནས་

[qu']il ait nettoyé le bol à aumône, il le vit et

ཚོས་མཉན་པའི་བྱིར་མཐུན་དུ་འདུག་གོ། །

il s'assit devant lui pour écouter l'enseignement.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur enseigna ce qui leur correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཚོད་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»-བདག> དེ་འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས།

Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འཐུན་པའི་ཚོས་རྟོན་པར་བྱེད་དེ།

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པས། སྒྱན་དེ་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཛིག་ཚོགས་ལ་ལྟ་བུའི་རིའི་ཕྱོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་དོན་མཐོན་ནས་

le père de famille et son entourage détruisirent les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse tandis qu'il était assis sur son siège et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་

prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement) et

« Vénérable Śāriputra, dit le père de famille, tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales dont vous aurez besoin.

— Laisse-moi partir. Je dois aussi aider d'autres pères de famille », répondit l'honorable Śāriputra, qui se leva de son siège et s'en alla.

སྒྱུ་མ་པ་

dit :

བཅུན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་

Vénérable Śāriputra,

བདག་ཇི་སྤྲོད་འཛོའི་

<«གཡུང་»«ཤེ་»«ཆི་སྤྲོད་འཛོའི་»«ཁུ་»«ཆི་སྤྲོད་འཛོའི་»> བར་དུ་བདག་ལས་གོས་དང་ཟས་དང་མལ་ཆ་དང་སྒྱན་དང་སྒྱུ་གསོས་དང་སྒྱན་ཐོང་རྩམས་བཞེས་

པར་གསོལ།

tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales. »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་སྒྱུ་མ་པ།

L'honorable Śāriputra dit :

ཁྱིམ་བདག་གཞན་དག་ལ་ཡང་ཕན་གདགས་དགོས་ཀྱིས་

Je dois aussi aider d'autres pères de famille, donc

ཐོང་

<«ཙྰ་ཀྱིས་ཐོང་ས། «ཞོལ་»ཀྱི་ཐོང་།»> ཤིག་ཅེས་

laisse-moi partir (lit. lâche-moi). »

བྱས་ནས་

dit-il. Puis,

སྒྱན་ལས་ལངས་ཏེ་

il se leva de son siège et

ཐོང་རྟོ།

s'en alla.

Ayant vu les vérités, le père de famille s'engagea dans la pratique de l'aumône et de l'accumulation des mérites.

དེར་གང་གི་ཆོ་ཁྱིམ་བདག་དེས་བདེན་པ་རྩམས་མཐོང་ནས་

Alors, quand le père de famille eut vu les vérités et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྩམས་སྒྲངས་པ་དེའི་ཆོ་དེས་སྒྱིན་པ་དག་

<«ལེ་»«ཤེ་»«སྒྲ་»«ཞོལ་»བདག་> སྒྱིན་པ་དང་བསོད་ནམས་དག་བྱ་བར་བརྩམས་སོ། །

[quand] il eut prit refuge et les vœux (lit. bases de



l'entraînement), il commença à pratiquer la générosité et à accumuler les mérites.

Il invitait régulièrement l'honorable Śāriputra à déjeuner.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ཡང་དུས་དུས་སུ་སྤྲོད་ངང་ཉེ།

Il invita régulièrement l'honorable Śāriputra et

བཞེས་གསལ་བར་བྱེད་དོ། །

lui offrit le repas.

À la fin de ses repas, l'honorable moine donnait ses restes au chien qui se prit d'une grande affection pour lui. Lorsque l'honorable Śāriputra venait, le chien l'accueillait, léchait ses pieds de sa langue et, la queue frétilante, il tournait trois fois autour de lui.

ཆོད་ལྷན་པ་ <«གཡུང་» «པེ་»+ག> ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཀྱང་ཟན་ཆོས་པའི་འོག་ཏུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱོས་མ་བྱིན་པར་བྱེད་དོ། །

Après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donnait ses restes à ce chien.

བྱི་དེ་ཡང་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་བྱུར་ཉེ།

Ce chien se prit d'une grande affection pour l'honorable Śāriputra et

ཉེ་དགའ་བར་བྱུར་ནས་

ayant de l'affection pour lui,

གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ། བྱིས་དེར་འོང་བ་དེའི་ཆོ། བྱི་དེས་བསུ་ནས་

lorsque l'honorable Śāriputra venait dans cette maison, le chien

l'accueillait,

ཁྱར་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་» «བརྒྱུག»> ཉེ་

léchait ses pieds de sa langue,

མཚུགས་མ་དྲིལ་ནས་

remuait sa queue et

ལན་གསུམ་སྒྲོར་བ་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཞོས་» «བསྒྲོར་བར་»> བྱེད་དོ། །

tournait trois fois [autour de lui].

Après l'enseignement, il le raccompagnait même sur une partie du trajet et tournait à nouveau trois fois autour de lui avant de rentrer.

དེར་གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཆོས་བཤད་ནས་

Alors, quand l'honorable Śāriputra avait enseigné le Dharma et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་དེའི་ཆོ་བྱི་དེས་ཐེ་གི་ཟད་ཅམ་དུ་བསྐྱལ་ནས།

qu'il sortait [de la maison], le chien l'accompagnait un peu et

ལན་གསུམ་བསྒྲོར་བ་བྱས་ཉེ་

tournait trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་ལྟོག་གོ། །

rentrait [dans sa maison].

Un jour, l'honorable Śāriputra était venu, il avait pris son repas, avait enseigné au père de famille et repartait raccompagné par le chien. Lorsqu'ils arrivèrent sur la grande route, le chien lécha les pieds de l'honorable moine et, la queue frétilante, il tourna trois fois autour de lui. Puis, sur le chemin du retour, tandis que la pensée de Śāriputra

l'Ancien emplissait son cœur de joie, il fut grièvement mordu par un autre chien et mourut de ses blessures.

དེ་ནས་ཕྱིས་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཡང་ཁྱི་དེ་རྩ་ཐོས་ཏེ་

Ensuite, plus tard, l'honorable Śāriputra termina une autre fois de manger et

ཁྱི་བདག་དེ་ལ་ཆོས་བཤད་ནས་

il enseigna le Dharma au père de famille et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་ན་

il rentrait. À ce moment,

ཁྱི་དེ་ཡང་ཕྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།

le chien suivit [le moine] derrière [lui] et

ཕྱི་རོལ་གྱི་ལམ་པ་ཆེར་སོང་ནས་

alla sur la grande route à l'extérieur,

ལྷུས་ཀླད་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡང་»བལྟགས།> ཏི།

il lécha ses pieds avec sa langue et

མཚུགས་ཤིང་ནས་

remua sa queue et

ལན་གསུམ་བསྐྱོར་བ་བྱས་ཏི།

tourna trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་འོག་ནས་

rentra [chez lui] et

ཁྱི་དུ་འགྲོ་བ་ན།

alors qu'il allait vers sa maison,

ཁྱི་དེ་ཁྱི་གཞན་དག་ཅིག་གིས་བཅས་ <«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙྰ་»བཤས།> ནས་

un autre chien l'abattit et

བསད་དོ། །

le tua.

Il reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l'épouse principale du père de famille. L'honorable Śāriputra fut informé que peu de temps après l'avoir quitté, le chien qui rentrait avait été tué. « Où est donc né le chien ? » se demanda l'honorable. Il vit qu'il se trouvait dans le sein de l'épouse de ce père de famille. Alors, par amour pour cet être, il se rendit seul dans cette demeure, sans compagnon ni serviteur.

དེ་ནས་དེ་གནས་བརྟན་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བཞིན་དུ་གི་འཕོས་ཏེ་འདས་ནས་

Ensuite, il mourut et passa au-delà [de sa vie] tandis que son cœur (lit. esprit) était empli de joie à la pensée de Śāriputra l'Ancien.

Ensuite,

ཁྱི་དེ་ཉིད་དུ་ <«གཡང་»«ཤེ་»——ཁྱི་དེ་ཉིད་དུ་> ཁྱི་བདག་དེའི་རྩུ་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྦྱེས་སོ། །

il naquit dans le sein de l'épouse principale de ce père de famille, dans cette même maison.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱང་ཁྱི་དེ་བདག་གི་ཐད་ནས་ཕྱིར་ལྟོག་པའི་འོག་ཏུ་ཁྱི་གཞན་དག་གིས་ཇི་ལྟར་བསད་པ་ཤེས་སོ། །

L'honorable Śāriputra sut aussi comment ce chien avait été tué par un autre chien alors qu'il rentrait après l'avoir quitté (lit. depuis lui).

དེ་ནས་དེས་བསམས་པ་

Alors, il pensa : «

ཁྱི་དེ་གར་སྦྱེས་སྟུང་པ་དང་།

Où est né ce chien ? » pensa-t-il, et

ཁྱིམ་བདག་དེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྒྲ་»«ཙྰ་»«ཞོམ་»—དེ།> ཉིད་ཀྱི་ <«གཡུང་»«པེ་»«ལི་»«སྒྲ་»«ཙྰ་»«ཞོམ་»> ཁྱིམ་དུ་ཁྱིམ་བདག་གི་རྒྱུ་མཉམ་མཉམ་པ་དུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ་། །  
 il vit qu'il naquit dans le sein de l'épouse de ce père de famille  
 dans la maison de ce même père de famille.  
 མཐོང་ནས་ <«གཡུང་»སྟེ།>  
 L'ayant vu,  
 དེ་ཉིད་ལ་སྤྱིང་བཅེས་པའི་ཕྱིར་གཡོག་མེད་པར་གཅིག་ཕུ་ <ll.#> ཁྱིམ་བདག་དེའི་ཁྱིམ་དུ་སོང་བ་དང་།  
 par compassion pour lui (lit. lui-même), il alla seul, sans  
 serviteur, dans la maison de ce père de famille. Alors,  
 ཁྱིམ་བདག་དེས་ཚོད་པ་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྐྱེ་མེད་པ་དང་། གཡོག་མེད་པར་གཅིག་ཕུ་འོང་བར་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྒྲ་»«ཙྰ་»«ཞོམ་»»ག།> མཐོང་ངོ་། །  
 ce père de famille vit l'honorable Śāriputra arriver seul, sans  
 compagnon ni serviteur.

« Être sublime, pour quelle raison venez-vous seul, sans compagnon ni serviteur ?  
 demanda le père de famille. Ne se trouve-t-il personne pour vous servir ?  
 — En dehors des personnes que seuls vous et les vôtres pourriez mettre à mon service,  
 où pourrais-je trouver quelqu'un qui me servirait ? répondit l'honorable moine.  
 — Vénérable Śāriputra, mon épouse attend un enfant. S'il s'avérait être un garçon, je  
 vous l'offrirai comme serviteur, être sublime.  
 — Les vertueux tiennent leurs promesses », remarqua l'honorable Śāriputra avant de  
 s'en aller.

མཐོང་ནས་ཀྱང་  
 L'ayant vu,  
 འཕགས་པ་  
 « [Être] sublime,  
 རྒྱུད་ཅིའི་སྤྱིང་དུ་སྐྱེ་མ་མཆིས་པ་དང་། ཞམ་རིང་མ་མཆིས་པར་གཅིག་ཕུ་གཤེགས།  
 Pour quelle raison venez-vous seul, sans compagnon et sans  
 serviteur ?  
 འཕགས་པ་འི་ཞམ་རིང་བགྱིད་པ་འགའ་ཡང་མ་མཆིས་སམ་ཞེས་  
 Ne se trouve-t-il personne pour [vous] servir (lit. faire le  
 serviteur), [être] sublime ? »  
 དེས་སོ། །  
 demanda-t-il.  
 ཚོད་པ་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྐྱེས་པ།  
 L'honorable Śāriputra dit : «  
 རྒྱུད་ཅག་ལྟ་བུ་འབང་ཞིག་གིས་བྱིན་པ་མ་གཏོགས་པར་བདག་ཅག་ལ་གུད་ན་གཡོག་གི་འབྱུང་ཁུངས་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྒྲ་»«ཙྰ་»«ཞོམ་»»ཅུང་།> ག་ལ་ཡོད།  
 En dehors de [ceux] qui seraient donnés par [ceux] comme vous, où  
 ailleurs pourrait-il y avoir de source de serviteurs ? »  
 ཁྱིམ་བདག་གིས་སྐྱེས་པ།  
 Le père de famille dit : «  
 བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་  
 Vénérable Śāriputra,  
 བདག་གི་མཆིས་བྱང་ལ་བུ་ཆགས་པ་མཆིས་ཀྱིས་ <«ཞོམ་»ཀྱི།>  
 mon épouse attend un enfant (lit. il est arrivé un enfant à mon  
 épouse),  
 དེ་ལས་གལ་ཏེ་བྱུ་ཞིག་བཙས་པར་གྱུར་ན།  
 si c'est un garçon qui naît,  
 དེ་བདག་གིས་འཕགས་པ་འི་ཞམ་རིང་དུ་དབུས་ལོ། །

je [vous] l’offrirai, être sublime, comme serviteur. »  
 ཚོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་སྒྲུབ་པ།  
 L’honorable Śāriputra dit : «  
 ཁོང་དག་གི་རྒྱལ་པོ་དཔལ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ནོ། །  
 [Ceux dont] l’esprit (lit. l’intérieur) est vertueux sont stables  
 dans leurs promesses. »  
 དེ་སྐད་ཅེས་སྒྲུབ་ནས་  
 <«གཡང་»པ་དང་།>།  
 dit-il. Puis,  
 ཚོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་པོ་རོ། །  
 l’honorable Śāriputra s’en alla.

Environ neuf mois plus tard, l’épouse du père de famille donna le jour à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard, mais qui avait de petits yeux. Lors des célébrations de sa naissance, il reçut le nom de « Petits-Yeux » parce que ses yeux étaient petits, en accord avec les usages de sa caste.

ཁྱིམ་བདག་དེའི་རྒྱུ་མ་ཡང་རྒྱ་བ་དགའ་མ་བཅུ་ལོན་པ་དང་། ཁྱེད་གཞུགས་བཟང་ཞིང་། བལྟ་  
 <«ལི་»«སྤང་»«ཙོ་»ལ།> ར་སྒྱུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་མོད་ཀྱི་  
 L’épouse de ce père de famille, après que neuf ou dix mois soient  
 passés, donna le jour à un fils bien proportionné (lit. noble), dont  
 la beauté réjouissait la vue,  
 འོན་ཀྱང་མིག་རྒྱུང་ལོ། །  
 mais qui avait de petits yeux.  
 དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྤོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།  
 Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose  
 (lit. vastement) et  
 ཁྱེད་འདིའི་མིང་ཇི་སྐད་གདགས་ཞེས་  
 <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཞེས།>  
 « Comment nommer ce garçon ? »  
 མིང་འདོགས་པར་བྱེད་དེ།  
 Un nom lui fut donné :  
 ཁྱེད་འདི་མིག་རྒྱུང་བས་ན་མིང་མིག་རྒྱུང་ཞེས་གདགས་སོ་ཞེས་  
 « Puisque les yeux de ce garçon sont petits, il sera nommé Petits-  
 Yeux. »  
 ཟེར་རོ། །  
 fût-il dit.

Petits-Yeux grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱེད་མིག་རྒྱུང་འོ་མ་དང་། ཞོ་དང་མར་དང་།  
 <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»«སྤང་»«ཙོ་»«ཞོས་»—མར་དང་། «ཁྱེད་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་པ་དང་།»> ཞུན་མར་དང་། མར་གྱི་ཉིང་གས་  
 <«གཡང་»«ལི་»«སྤང་»ཞིང་གས།> བསྐྱེད་བསྐྱེད་པའི་ཉིང་།  
 Alors, le garçon Petits-Yeux se développa au fil du temps grâce à du  
 lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du  
 beurre sur-purifié (lit. l’essence du beurre),  
 མཚོའི་ནང་གི་  
 <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»—ནང་གི།> པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱུང་པར་གྱུར་ནོ། །  
 comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il fut en âge d’étudier, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des

vêtements, à évaluer celle des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Il vint à maîtriser l'écriture et la lecture. Il devint ingénieux, habile de ses mains, vif d'esprit et rompu aux huit évaluations.

དེ་<sup><«ཅ»དེ></sup>གང་གི་ཆོ་རྒྱུ་པ་དེའི་ཆོ་ཡི་གེ་དང་ཁོང་ཕྱིས་དང་། ཤོད་དགོད་པ་དང་ལག་ཕྱིས་དང་དབྱུང་བ་དང་། སྤྲ་བ་དང་དབྱུང་པ་དང་གོས་བརྟག་པ་  
དང་རྩ་བརྟག་པ་དང་རིན་པོ་ཆེ་<sup><«གཡུང་»ཆེ></sup>བརྟག་པ་དང་། སྤྲོས་བརྟག་པ་དང་སྤྲན་བརྟག་པ་དང་། སྤྲང་པོ་ཆེ་བརྟག་པ་དང་རྟ་བརྟག་པ་དང་གོ་མཚན་བརྟག་  
པ་བསྐྱབས་ཏེ།

Lorsqu'il eut grandi, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des vêtements, des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Ainsi,

ཡི་གེ་མཁས་པ་དང་གྲོག་མཁས་པ་དང་། མཛོངས་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩྭ་»«ཙྰ»,འཛོངས།></sup>པ་དང་བྱ་བ་ལ་གསལ་བ་དང་ཡིད་གཞུངས་པ་དང་བརྟག་པ་རྣམས་

<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»«པ།»></sup>བརྟུན་ལ་བྱང་བར་བྱུང་ཏོ། །

il sut parfaitement écrire (lit. versé dans les lettres), il sut parfaitement lire (lit. versé dans la lecture), il devint ingénieux, habile de ses mains (lit. clair sur les choses à faire), vif d'esprit et rompu (lit. entraîné) aux huit évaluations.

L'honorable Śāriputra sut que le moment était venu d'inciter Petits-Yeux à se retirer du monde. Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes. Demandant l'aumône de porte en porte, il se dirigea vers la demeure de ce père de famille, où il s'assit sur le siège qui lui était préparé.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱང་མིག་རྒྱུང་རབ་ཏུ་དབྱུང་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra vit que le moment était venu [que] Petits-Yeux se retire du monde, et

སྤྱི་ལོ་ཤས་<sup><«གཡུང་»«ཤེ་»ལོ་ཤས། «ལི་»རྒྱུ་ཤས།></sup>ཐབས་དང་ཆོས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་<sup><«གཡུང་»སྟན།></sup>དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་སྟེ།

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône et

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་རྒྱ་བ་ལས།

faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིས་བདག་དེའི་ཁྱི་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et

ཕྱིན་ནས་

arrivé,

སྟན་བཞགས་པ་ལ་འདུག་གོ། །

il s'assit sur le siège disposé [pour lui].

« Père de famille, dit l'honorable Śāriputra, tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse. Les vertueux tiennent leurs promesses. C'est bien celle que

tu avais faite, n'est-ce pas ?

— Être sublime, je vous ai bien fait cette promesse », répondit le père de famille. Puis, prenant son fils par les deux mains, il l'offrit à l'honorable Śāriputra en disant :

« Mon enfant, je t'avais offert à cet être sublime avant que tu naisses. Suis-le et mets-toi à son service.

— Ceci me sera profitable », répondit le jeune homme.

འདུག་ནས་ཀྱང་

S'étant assis,

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་སྐྱས་པ།

l'honorable Śāriputra dit à ce père de famille : «

ཁྱིམ་བདག་

Père de famille,

ཁྱེད་འདི་ནི་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས་ཁྱོད་ཀྱིས་བདག་གི་གཡོག་ཏུ་བྱིན་ཏེ།

tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse, aussi,

ཁོད་དགེ་བ་རྣམས་ནི་དཔལ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ན།

puisque [ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་མ་བཅས་སམ།

n'avais-tu pas fait exactement cette promesse ? »

ཁྱིམ་བདག་གིས་སྐྱས་པ།

Le père de famille dit : «

འཕགས་པ་

[Être] sublime,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་བཅས་ལགས་སོ་ཞེས་

j'avais fait exactement cette promesse. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱེད་དེ་ལག་པ་གཉིས་ཀྱིས་བཟུང་།

il tint ce garçon par les deux mains et

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་པུལ་ནས་

l'offrit à l'honorable Śāriputra et

སྐྱས་པ།

dit : «

བྱ་

Enfant,

ཁྱོད་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས། འཕགས་པ་ལ་ངས་ཕུལ་[9a]གྱིས་

avant que tu naisses, je t'avais offert à [cet] [être] sublime. Donc,

སོང་ལ་

va et

འཕགས་པའི་ཞམ་རིང་གྱིས་ཤིག །

fais le serviteur de [cet] [être] sublime. »

ཁྱེད་སྐྱས་པ།

Le garçon dit : «

དེ་ནི་བདག་ལ་ཕན་བརྟགས་པ་ལགས་

Ceci est un bienfait pour moi. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

རྒྱུ་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བུའི་ཕྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།  
 ce garçon suivit (lit. suivre en retrait) l'honorable Śāriputra et  
 རྒྱུ་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བུས། གཞུགས་ལག་ཁང་དུ་བྲིད་ནས་  
 l'honorable Śāriputra mena le garçon au monastère et  
 བསུ་ཐུང་། <«ཁྱི» བསྟུང་། <«ཙོ» བསྟུང་།> སྟེ།  
 il lui fit se retirer du monde et  
 དེ་ལ་ལྷང་ཡང་ཕོག་གོ། །  
 lui [accorda] la transmission orale.

དེས་ཀྱང་དགོ་ཚུལ་པ་ <གཡན་> «ཤི» «ཤེ» «སྒྲར་» «ཙྰ» «ཞེམ་» ལ། བྱད་བཞིན་དུ་བརྩོན་ <གཡན་> «ཤེ» «ཙྰ» བརྩོན། པ་དང་བསྐྱུབ་ <ཞེམ་» ལྟུང་། པ་དང་འབད་པས་ཉིན་མོངས་པ་  
ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

དེ་དག་བོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་༼ཡུང་༽ གྲ་༼ལེ་༽ གྲ་༼ཨ་ཏཱ་ར་ཆགས་དང་གྲལ་བར་གྱུར་ནས།

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;

il possédait un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main  
sont similaires ;

il [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;

il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;

il avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

il était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la

vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Plus tard, alors qu'il appliquait de l'huile sur les jambes de l'honorable Śāriputra, il vit des cicatrices et en demanda l'origine. « Mon enfant, réfléchis à ce qui les a causées », répondit l'honorable moine.

དེས་དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་ནས།

Après être devenu un arhat,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་ཀང་པ་གཉིས་སྟུང་གིས་སྦྱད་པ་ན།

alors qu'il appliquait de l'huile sur les deux jambes de l'honorable Śāriputra,

དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་ཀང་པ་འི་སྟུང་མཐོང་ངོ། །

il vit les cicatrices des jambes de l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་

L'ayant vu,

དྲིས་པ།

il demanda : «

མཁན་པོ་འི་སྟུང་འདི་སྟོན་ཅི་ལས་གྱུར་ལགས།

De quoi les cicatrices de Précepteur viennent-elles ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་བྱས་སྟུང་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱ་

Enfant,

སྟུང་སྟུང་འདི་སྟོན་ཅི་ལས་གྱུར་པ་སོམས་ཤིག །

réfléchis (lit. pense) de quoi ces cicatrices viennent. »

Le jeune arhat vit qu'il l'avait lui-même mordu quand il était un chien. Il vit ensuite que sa vie d'avant celle-là était une autre vie de chien. Remontant ainsi une vie après l'autre, il vit que chacune de ses cinq cent dernières vies avait aussi débouchée sur une renaissance parmi les chiens. « Imaginant seulement que Précepteur ne se soit pas occupé de moi quand j'étais ce chien, où aurais-je dû naître ? » se demanda-t-il. Passant d'une vie à la suivante par le même procédé, il vit qu'il aurait dû naître en tant que chien à chacune de ses cinq cent vies suivantes.

དེ་ནས་དེས་བདག་ཉིད་ཀྱིས་སྟོན་ཁྱིར་གྱུར་པ་འི་ཆོ་ཟེན་པར་མཐོང་ནས་

Ensuite, il vit qu'il l'avait mordu (lit. attrapé) dans le passé, quand il était un chien et

དེས་བདག་གང་ནས་ཤི་འཕྲོས་དྲི།

il [se demanda] : « De quelle condition (lit. où) je suis mort pour

ཁྱིར་སྐྱེས་པར་གྱུར་ཅས་

renaître en tant que chien ? »

བསམས་ན།

pensa-t-il. Alors,

དེས་ཁྱི་ལས་ཤི་འཕྲོས་དྲི་

[d'une vie] de chien, il était mort et

ཁྱི་ཉིད་དུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ། །

il était né en tant que chien, vit-il.



དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—དེས།> ཆོ་རབས་ལྟ་བུ་བརྟུན་ན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།>  
 De même, lorsqu'il regarda la succession de [ses] vies jusqu'à cinq-cent,  
 དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕྲོས་ཏེ།  
 [qu'il] mourrait [ayant été] chien et  
 ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ། །  
 [qu'il] naissait uniquement dans [la condition d'un] chien, il le vit.  
 དེས་ཡང་མ་འོངས་པའི་དུས་ལ་བསམས་ཏེ།  
 À nouveau, il pensa aux temps futurs et  
 གཤམ་ཏེ་བདག་ལ་མཁན་པོས་མ་དགོངས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»དགོབས།> ལུ་ཟེན་ན།  
 « Si jamais Précepteur ne s'était pas posé sur (lit. pensé à) moi,  
 བདག་དེ་ནས་གི་འཕྲོས་ན།  
 lorsque je serais mort de cette [vie de chien],  
 གང་དུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་སྟེས་དུ་  
 où serais-je rené ? »  
 བསམས་ན་ <«ཁྱེ་»ནས།>  
 lorsqu'il pensa [ça],  
 དེས་ཁྱི་དེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—དེ།> ཉིད་དུ་དེ་ཉུ་སྐྱེས་པར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»སྐྱེ་བར།> མཐོང་ངོ། །  
 il vit qu'il serait né dans la même [condition de] chien.  
 དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»དེ།> མ་འོངས་པའི་དུས་ལྟ་བུ་ཆོ་རབས་ལྟ་བུ་བརྟུན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།> ན་  
 De même, lorsqu'il regarda jusqu'à la suite de [ses] cinq-cent vies  
 དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕྲོས་ནས་  
 dans les temps futurs,  
 ཁྱི་ལས་གི་འཕྲོས་ནས་  
 lui, qu'il mourrait de [la condition de] chien et  
 ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»—དུ།> དེ་ཉུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ནས།  
 [qu'il] naîtrait uniquement dans [la condition de] chien, il le vit.  
 Puis,

« Il m'a complètement libéré de ces conditions contraires, pensa-t-il. Il m'a établi dans l'apaisement qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Combien je suis redevable à Précepteur ! Le servir est la seule manière de repayer sa bonté. Or, si je prends les vœux complets, viendra le jour où il ne sera plus acceptable que je le serve. Ma décision est prise : je resterai novice tant que je serai en vie. »

དེས་བསམས་པ་  
 il pensa : «  
 བདག་འདིས་འོག་པར་ལྷུང་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བར་བྱས་ཏེ་  
 Il m'a entièrement libéré de [devoir] tomber dans [une condition] contraire et  
 གཡུང་བྱུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་ལྟར་བདེ་བ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»+ལས།> ལྟ་བུ་ལས་འདས་པ་ལ་བཞག་པས་  
 il m'a établi (lit. posé) dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. De ce fait,  
 མཁན་པོ་ནི་བདག་ལ་དཀའ་བ་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་ནི་སྟེས་ནས།  
 Précepteur a enduré tant de difficultés pour moi. » Puis,  
 བསྟེན་བཀུར་བྱ་བ་ལས་གུད་ན་  
 « À part lui offrir (lit. faire) [mes] services,  
 མཁན་པོ་འདི་རྟོག་བདག་གིས་བསབ་པའི་ཐབས་གཞན་ཅི་ཡོད་དེ་

par quel moyen pourrais-je rendre la bonté de Précepteur ? C'est pourquoi  
 བསྐྱེན་པར་རྫོགས་ནས་ནི་བདག་གིས་བསྐྱེན་བཀུར་ཅིམ་གྱིས་བྱར་མི་རུང་ན།  
 si je prends les vœux complets (lit. si je parfait l'approche [de la libération]), je vais progressivement ne plus pouvoir lui offrir  
 (lit. faire) [mes] services. C'est pourquoi  
 མ་ལ་  
 décidément,  
 བདག་ཇི་སྲིད་འཚོའི་ <sup><«ལྷ་»འཚོ་བཞི།</sup> བར་དུ་དགོ་ཚུལ་བར་ <sup><«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པར།</sup> འདུག་ལ་  
 je vais rester novice tant que je serai en vie et  
 འདི་ལ་ <sup><«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»འདི་དེ།</sup> བསྐྱེན་བཀུར་བྱའོ་སྟེ་ལྷ་དུ་  
 je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services. »  
 བསམས་ནས།  
 pensa-t-il. Alors,

« Précepteur, dit-il à l'honorable Śāriputra, j'aimerais continuer de vous servir toute ma vie.

— Mon enfant, fais ce qu'il te plaît », lui répondit-il.

དེས་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་ཅིའི་བྱ་ལ་སྟུས་པ།  
 il dit à l'honorable Śāriputra : «  
 མཁའ་ན་པོ་  
 Précepteur,  
 བདག་ཇི་སྲིད་འཚོའི་བར་དུ་མཁའ་ན་པོའི་བསྐྱེན་བཀུར་བ་ <sup><«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པར།</sup> བགྱིད་དོ། །  
 j'offrirai (lit. ferai) [mes] services à Précepteur tant que je serai en vie. »  
 བྱ་  
 « Enfant,  
 ཁྱོད་ཇི་ལྟར་དགའ་བ་བཞིན་གྱིས་ཞིག །  
 fais comme il te plaît. »

Quelque temps plus tard, des moines lui demandèrent :

« Petits-Yeux, pourquoi ne prends-tu pas les vœux complets ?

— Je dois repayer la bonté de Précepteur, répondit-il. Pour pouvoir le servir, je resterai novice toute ma vie.

— En quoi ton précepteur fut-il si bon à ton égard ? » demandèrent-ils. Il leur raconta son histoire en détail.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེ་ལ་དགོ་སྟོང་ནས་སྟུས་པ།  
 Ensuite, les moines lui dirent : «  
 མིག་རྒྱུད་  
 Petits-Yeux,  
 ཁྱོད་ཅིའི་ཕྱིར་བསྐྱེན་པར་རྫོགས་པར་མི་བྱེད།  
 pourquoi ne prends-tu pas l'ordination complète (lit. parfaire l'approche [de la libération]) ? »  
 དེས་སྟུས་པ།  
 Il répondit : «

བདག་གིས་མཁན་པོའི་བླ་མ་བཤེས་ཏེ།

Je dois repayer la bonté de Précepteur, et

བདག་ཇི་སྲིད་འཛོམས་བར་དུ་དགེ་ཚུལ་བར་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩེ་» «ཙོ་» «ཞོལ་» བར།> འདུག་བཞིན་དུ་དེའི་བསྐྱེད་བཀུར་བྱེད་དོ།

je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services tant que je serai en vie en étant un novice. »

དེ་དག་གིས་སྒྲུབ་པ།

Ils dirent : «

ཁྱོད་ལ་མཁན་པོས་ལྷག་པར་བློ་ཅི་ཞིག་བཏགས་ <«གཡུང་» ཅིག་བཏགས།>

Quelle bonté spéciale (lit. supérieure) Précepteur t'a octroyé ? »

དེ་ནས་དེས་དགེ་སློང་དེ་དག་ལ་གཏམ་དེ་ <«གཡུང་» བཏམ་དེ། «ཙོ་» གཏམ་དེ།> རྒྱས་པར་བསྟན་ནས།

Ensuite, il raconta à ces moines cette histoire en détail (lit. vastement) et

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à Petits-Yeux de naître parmi les chiens ? Si l'honorable Śāriputra ne s'était pas occupé de lui, il aurait dû naître cinq cent fois de suite parmi les chiens. Quelles actions lui auraient valu ces naissances animales ? Après avoir été un chien, quelles actions lui ont valu de naître parmi les hommes dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous déplaie ? Quelles actions lui ont valu de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ? Quelles actions lui ont valu de si petits yeux ?

དགེ་སློང་དེ་ <«ལི་» «རྩེ་» «ཙོ་» «ཞོལ་» བར།> དག་གིས་སངས་རྒྱལ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཞུས་པ།

ces moines demandèrent au Bienheureux Bouddha : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

མིག་རྒྱུད་གིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions Petits-Yeux a réalisées pour que

ལས་དེའི་ <«གཡུང་» «པེ་» «ལྷོ་» བར།> རྩམ་པར་སྤྲིན་པས་བྱིར་སྐྱེས་ལ།

le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de chien ? Puis,

གཤམ་ཏེ་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་མ་བསམས་སུ་ལགས་ན།

[que] si l'honorable Śāriputra n'avait pas pensé à lui,

ཆོ་རབས་ལྷ་བརྒྱུད་བྱི་འབའ་ཞིག་དུ་དེ་བྱི་སྐྱེས་ལགས།

il naisse cinq-cent vies de suite uniquement dans [la condition de] chien ?

ལས་ཅི་བགྱིས་ན་

Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que

ལས་དེའི་རྩམ་པར་སྤྲིན་པས་བྱི་ལས་ཤི་འཕྲོས་ཏེ།

le résultat de ces actions [fassent que] mourant de [la condition de] chien,

སྤྲུལ་མིའི་ནང་དུ་ལྷག་ཅིང་མོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ནས།

il naisse à nouveau dans [la condition des] humains dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)

richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,

འདིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།

qu'il contente le Bienheureux et

མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ལ།

[qu'il] ne fasse rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡང་» «ལྷི་» «ལེ་» «སྤར་» «ཙཱ་» «ཞེས་» གྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

[qu'il] se retire [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux, puis

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

[qu'il] élimine toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བགྱིས་ལགས།

[qu'il] manifeste l'état d'arhat ?

ལས་ཅི་བགྱིས་ན་

Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que

ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་མིག་རྩུང་དུ་བྱུང་ལགས།

le résultat de ces actions fasse que ses yeux soient petits ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, Petits-Yeux a effectivement réalisé et accumulé des actions dans le passé. *Les actions réalisées et accumulées ne peuvent mûrir en l'élément externe de la terre. Elles ne peuvent mûrir en l'élément eau, ou feu, ou vent. Les actions réalisées et accumulées, vertueuses et non-vertueuses ne peuvent mûrir qu'en ce qui constitue l'individu : ses agrégats, ses dimensions et ses sources des sens.*

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་བླུ་ལ།

Le Bienheureux répondit : «

དགེ་སྤྲོད་དག་

Moines,

མིག་རྩུང་འདི་ཉིད་ཀྱིས་སྤྲིན་ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་ <«ལྷི་»གསགས།> ཏེ།

Petits-Yeux lui-même a réalisé et accumulé des actions dans le passé, et

དགེ་སྤྲོད་དག་

moines,

ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི། ཕྱི་རོལ་གྱི་སའི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར།

les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas sur l'élément de la terre à l'extérieur.

རྩུའི་ཁམས་དང་མའི་ཁམས་དང་རྩུང་གི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་ <«གཡང་»-པར།> སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར་ཏེ།

[elles] ne mûrissent pas sur l'élément de l'eau, ni sur l'élément du feu, ni sur l'élément du vent. Ainsi,

ལས་དགེ་བ་དང་མི་དགེ་བ་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི་ཐེན་པའི་ཕྱང་པོ་དང་ཁམས་དང་སྤྱོ་མཆེད་རྣམས་འབའ་ཞིག་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་འགྱུར་རོ། །

les actions vertueuses et non-vertueuses qui sont réalisées et accumulées mûrissent uniquement sur les agrégats, les dimensions et les sources des sens qui sont tenues [par la sensation d'un être].

*Même cent éons plus tard, ne s'altèrent jamais*

*Les actions des êtres, ceux qui possèdent un corps.*

*Le moment venu, les conditions réunies,*

*Les actions mûrissent et leur fruit apparaît.*

ལུས་ཅན་དག་གི་ལས་ <«ལེ་»ལས།> རྣམས་ནི། །བསྐལ་པ་བརྒྱུར་ཡང་རྒྱད་མི་ཟ། །

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même après cent kalpas.

ཆོགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན། །

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le moment est venu,  
འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སྒྲིན་པར་འབྱུང།  
elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དགེ་སློང་དག་  
Moines,  
སྔོན་བྱང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་ <«ཞལ་»རྒྱུ> ཆོ་ལོ་ཉི་མེ་བྱུང་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འིག་ <«ཙྰ»འིགས།  
> པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིག་རྟེན་མཁུན་པ་སྐྱེས་བུ་གདུལ་བྱའི་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ། སླ་ན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ། སངས་རྒྱས་  
> བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྲུང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།  
à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un père de famille vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Un jour, son épouse tomba enceinte.

དེའི་ཆོ་བོང་ཁྱེད་བྱ་རྒྱ་ཁྱི་ན་ཁྱིམ་བདག་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བ། ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་འབྲན་པ་ཞིག་ <«གཡང་»«ལི་»«ལེ་»«ཙྰ»གཅིག> གནས་ཏེ།  
À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et  
ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱང་མ་ལ་བུ་ཆགས་ནས།  
plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard. Devenu un jeune homme, il ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Il se retira du monde avec la permission de ses parents.

དེ་སྐབས་དགའ་མ་བཅུ་ལྷན་པ་དང་  
après que soient passés neuf ou dix mois,

བྱུང་གཟུགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་ <«ལི་»«ལྷར་»«ཚོ་»ལྟ། «ཞོལ་»བཟླ།> ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ནས།  
 un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable  
 au regard naquit, et  
 དེ་གང་གི་ཚེར་སྤྱེས་པ་དེའི་ཚེ། དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བཟླ་ན་ <«གཡུང་»ལྟ།> པ་ལ་དད་པ་རྙེད་ནས།  
 quand il eut grandi, il conçut de la dévotion pour l'enseignement du  
 complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et  
 མ་མ་ལ་གསོལ་དེ་  
 il demanda [la permission] à ses parents et  
 རབ་ཏུ་བྱུང་ངོ་། །  
 se retira du monde.

Moine, il étudia le Tripiṭaka et devint un enseignant doté des connaissances et de  
 l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins,  
 des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien,  
 pensa-t-il. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je  
 reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, il servit les deux saṅghas  
 conformément au Dharma.

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་  
 Après s'être retiré du monde,  
 རྩོལ་སྤྲོད་གསུམ་བསྐྱབས་དེ།  
 il étudia le Tripiṭaka et  
 དེ་རིག་ <«གཡུང་»«ལི་»«ལྷར་»«ཚོ་»རིགས།> པ་དང་གྲོལ་བའི་སྤྱོད་སེམས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚོས་སྤྱོད་པ། གོས་དང་ཟས་དང་མལ་ཆ་དང་སྟན་ <«གཡུང་»«ལི་»བཟླ།> དང་ནད་  
 གསོས་དང་སྤྲན་ཐོང་རྒྱུ་སྤྲོད་པར་བྱུང་ནས།  
 il [devint] un enseignant du Dharma qui possédait les connaissances  
 et l'éloquence pour libérer. Il recevait (lit. obtenait) des habits,  
 de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et  
 des fournitures médicales et  
 དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»རྟེ།> བསམས་པ་  
 il pensa : «  
 མ་ལ་  
 Décidément,  
 བདག་གིས་རྙེད་པ་དང་བཀྲར་སྤྱིའི་སྤྱོད་ནས། རྙེད་པར་བྱ་བ་རྙེད་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཚངས་པ་མཚུངས་པར་སྤྱོད་པ་རྒྱུ་སྤྲོད་པ་ལ་ཕན་གདགས་  
 [10b]པར་བྱ་གོར་ <«གཡུང་»ལྟ།> མ་ཆག་སྤྲོས་དུ་  
 toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j'obtiens comme  
 dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit.  
 sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une  
 vie chaste (lit. suivre le brahmacharya).  
 བསམས་པ་ནས།  
 pensa-t-il. Puis,  
 ཚོས་བཞིན་དུ་དགོ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་དེ།  
 il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Quelque temps plus tard, ce fut le tour d'un moine qui était un arhat de servir la  
 boisson du soir. Fourbu de l'avoir servie à toute la communauté, il retourna à sa hutte  
 et s'assit les jambes croisées. Un peu plus tard, le moine qui servait la saṅgha voulut de  
 cette boisson pour ses bienfaiteurs.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་<sup><«གཡང་»«ལེ་»བཞིན།></sup> ན་དག་སློང་དག་བཅོམ་པ་ཞིག་ལ་ཕྱི་རྒྱུ་གུ་སྐྱེས་ཀྱི་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པའི་རེས་བབ་ནས།  
 ensuite, plus tard, ce fut le tour d'un moine arhat de servir la  
 boisson du soir et  
 དེས་དག་འདུན་ལ་གུང་སྐྱེས་མེས་པའི་འོག་ཏུ་ལུས་ངལ་ཏེ་  
 après avoir fait la tournée de la boisson du soir à la saṅgha, il se  
 sentit fatigué (lit. son corps fut fatigué) et  
 གནས་ཁང་དུ་སོང་ནས་  
 il se rendit dans sa hutte (lit. sa demeure) et  
 སྐྱུལ་མོ་གུང་<sup><«གཡང་»དཀྱིལ་མོ་བཟང་། «ལེ་»ཀྱིལ་མོ་དཀྱང་། «ལེ་»དཀྱིལ་མོ་དཀྱང་། «ཙོ་»སྐྱུལ་མོ་དཀྱང་།></sup> བཅས་ཏེ་<sup><«གཡང་»«ལེ་»སྟེ།></sup>  
 prit la posture des jambes croisées et  
 འདུག་གོ་  
 s'y maintint.  
 དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེའི་སྐྱིན་བདག་རྣམས་ལ་གུང་<sup><«གཡང་»+ཕ «ལེ་»ལེ་></sup> སྐྱེས་དགོས་པར་བྱུང་ནས།  
 Ensuite, il y eut besoin de la boisson du soir pour les bienfaiteurs  
 du moine qui servait [la saṅgha] et

Quand il demanda de qui était-ce le tour de la servir, on lui répondit que c'était le tour  
 de ce moine-là. Il se mit aussitôt en colère et plissa les yeux en criant : “Hé! Toi qui a les  
 yeux comme ça, tu auras affaire à moi!”

དེས་དག་སློང་གཞན་དག་ལ་སྐྱེས་པ།  
 il dit aux autres moines : «  
 དེང་གུང་སྐྱེས་ཀྱི་ཞལ་<sup><«གཡང་»སྟེ།></sup> ཏུ་བྱེད་པའི་རེས་སུ་<sup><«གཡང་»«ལེ་»སྟེ།></sup> ལ་བབ།  
 De qui est-ce le tour de servir la boisson du soir ? »  
 དེ་དག་གིས་སྐྱེས་པ།  
 Ils dirent : «  
 དག་སློང་ཆེ་གེ་མོ་ཞིག་ལ་བབ་གོ། །  
 C'est le tour (lit. ça tombe sur) du moine “untel”. »  
 དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེ་<sup><«གཡང་»«ལེ་»«ལེ་»«སྐྱེས་»«ཙོ་»«ལོས་»རྟེ།></sup> ཁྱོས་ནས་  
 Alors, celui qui servait [la saṅgha] se mit en colère et  
 མིག་བཙུམས་ཏེ་  
 il ferma les yeux et [dit :]  
 མིག་འདི་འདྲ་<sup><«སྐྱེས་»རྟེ།></sup> བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་  
 « Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit.  
 regardez [ce que je vais lui faire]) »  
 སྐྱེས་སོ། །  
 dit-il.

Il alla droit chez cet arhat et lui dit : “Vénérable, pour vous, je rends heureux les  
 bienfaiteurs et les donateurs. Je vous procure tout le nécessaire à la vie quotidienne. Et  
 vous? Vous profitez de ce que je vous offre avec dévouement pour passer votre temps à  
 dormir comme un chien terré dans sa niche?”

དེ་སྐད་སྐྱེས་ནས།  
 Après avoir dit ceci,  
 དག་བཅོམ་པ་དེ་གལ་བ་དེར་དོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས་  
 il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait cet arhat et  
 སྐྱེས་པ།

dit : «  
 བཙུན་པ་  
 Vénérable,  
 བདག་ནི་ཁྱེད་གྱི་ཕྱིར་སྤྱོད་བདག་དང་སྤྱོད་པ་པོ་རྣམས་དག་འབར་བྱས་ནས།  
 pour vous, je rends heureux les bienfaiteurs et les donateurs et  
 ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱེད་བཀུར་བྱེད་ན་  
 je vous sers [en t’offrant] tous les objets [nécessaire à la vie  
 quotidienne]. Pendant ce temps,  
 ཁྱེད་ནི་བདག་གི་དད་པས་བྱིན་པ་ལ་ རྟོངས་སྤྱོད་ནས་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྣང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ལ།>  
 vous faites usage de ce que je vous offre avec dévouement (lit. avec  
 dévotion) et  
 ཁྱི་བཞིན་དུ་ཚར་དུ་ཞུགས་ནས་  
 comme un chien, vous entrez dans votre niche (lit. nid) et  
 ཉལ་ཞིང་འདུག་གས་ཞེས་  
 vous passez votre temps à (lit. restez) à dormir ? »  
 བྱས་སོ། །  
 dit-il.

L’arhat ne pouvait pas le laisser errer dans le saṃsāra et subir d’atroces souffrances du fait des émotions qui le contrôlaient et le perdaient. Pour lui venir en aide, il lui demanda :

“Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ?

— Mais bien sûr ! Vous êtes une personne qui s’est retirée du monde et moi aussi ! lança-t-il.

— Il est vrai que nous nous sommes tous deux retirés du monde, dit l’arhat, mais tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que je suis un arhat définitivement libéré de tous les liens. Donc, confesse ces paroles blessantes en les reconnaissant.

Sinon, il est certain que tu erreras dans le saṃsāra et que tu subiras de grandes souffrances !” Pris d’un regret amer, il se prosterna aux pieds de ce moine, lui demanda pardon et redoubla de dévouement pour servir le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha. Il vécut chastement toute sa vie, servant la saṅgha en accord avec le Dharma.

དེ་ནས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེས་བསམས་པ།  
 Alors, cet arhat pensa : «  
 ཉམ་མོངས་པ་འདི་ནི་དམས་ <«གཡུང་»«པེ་»«རྣང་»ལ།> མིང་ཉམས་པར་གྱུར་ཏེ།  
 Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].  
 འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་བསྐྱེད་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱི་རུང་རྟོས་ལ་དུ་  
 Il n’est pas acceptable qu’elle erre dans le samsara et subisse (lit. obtienne) de grandes souffrances. »  
 བསམས་ནས་  
 pensa-t-il.  
 འདི་འི་ར་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྣང་»ལ།> མདའ་བྱ་དགོས་སོ་སྤྱོད་ཀྱི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཙོ་»ཏེ།>  
 « Je dois l’aider » pensa-t-il, puis  
 ཞལ་ཏེ་བྱེད་པ་དེ་ལ་ <«པེ་»དེས།> སྤྱོད་པ།  
 il dit à celui qui servait [la saṅgha] : «  
 བཙུན་པ་  
 Vénérable,



Au moment de mourir, il formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Je me suis retiré du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai servi la saṅgha en accord avec le Dharma. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-

je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être beau, bien proportionné et agréable au regard. Par mes actes, puisse-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat. Puissé-je ne pas devoir subir les conséquences d’avoir dit des paroles blessantes à ce moine qui vivait une vie chaste.”

འཆི་ཀར་ <«ཞེས་»གད།> སྤྱོད་ལས་བཏབ་པ།

fit ce souhait au moment de mourir : «

ཀྲེ་ས་

Quelle merveille !

བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ <«འེ་»ཞེས།> ཏུ་བྱས་

པའི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་ <«གཡང་»འེ་»ཞི།> བདག་གང་དང་། གང་དུ་སྤྱོད་པ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་འོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་ <«གཡང་»ཆེ། «འེ་»ལཱ།>

རིགས་སུ་སྤྱོད་བར་ཤོག་ཤིག །

J’ai vécu chastement une vie toute entière selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et j’ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puisse-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྲུང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེད་སྤྱོད་པ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d’après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་ས་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

S’étant retiré du monde d’après son (lit. à lui-même) enseignement et ôté les racines de la mort, après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དགའ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག །

puisse-je manifester l’état d’arhat (lit. l’arhat-même).

བདག་གིས་ཆངས་པ་མཚུངས་པར་སྤྱོད་པ་ལ་ཆོ་ག་རྩལ་པོ་སྤྱོད་པའི་སྤྱི་ག་པའི་ལས་དེའི་འབྲས་བུ་བདག་གིས་ཉེད་པར་ས་གྱུར་ཅིག ། ཅེས་

Puisse-je ne pas obtenir le résultat de l’action d’avoir dit des paroles blessantes (lit. rugueuses) à ce [moine] vivant une vie chaste »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Voyez-vous, moines, à cette époque, celui qui servait la saṅgha est le novice Petits-Yeux. Il devint cinq cent vies de suite un chien du fait des paroles blessantes qu’il proféra contre cet arhat. Si le moine Śāriputra ne s’était pas occupé de lui, il serait encore devenu un chien cinq cent vies d’affilée.

དག་སྤྱོད་དག་

« Moines,

རིམ་སྒྲིལ་སྒྲིལ་སྒྲིལ་

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་དཔེ་དུས་ན་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི། དག་ཚུལ་པ་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«ཤེས་»«ལོ་»«སྒྲུང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པ།></sup> མིག་ཚུར་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, celui qui servait [la sangha] est le novice Petits-  
Yeux lui-même et

དེས་དེར་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ལ་ཆོག་ལྟར་པོ་སྒྲིལ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས། ཆོར་བས་ལྷ་བརྒྱུར་བྱིར་སྤྲིན་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir dit ces paroles blessantes (lit.  
rueuses) à cet arhat le fit naître cinq cent vies de suite comme  
chien et

གལ་ཏེ་དག་སྤྲོད་ཀྱི་འདི་བྱས་མ་བསམས་སུ་བྱེད་ན།

si le moine Śāriputra n'avait pas pensé [à lui],

ཕྱིན་ཅད་<sup><«གཡུང་»«ཤེས་»«སྒྲུང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ཆད།></sup> གྱུར་ཆོར་བས་ལྷ་བརྒྱུའི་བར་དུ་བྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེ་ཉེ་སྤྲིན་པོ་<sup><«ཞོལ་»སྤྲོད།></sup> ||

par la suite, il serait aussi né uniquement parmi les chiens pendant  
cinq cent vies d'affilée.

Imiter les yeux de l'arhat sous l'emprise de la colère, les plisser en disant : “Hé! Toi qui  
as les yeux comme ceci, tu auras affaire à moi!” lui valut d'avoir les deux yeux plissés,  
bien qu'il bénéficie aujourd'hui d'une vie humaine.

སྤྲོས་ནས་

S'étant mise en colère,

དེས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ཉིད་གྱི་<sup><«གཡུང་»«ཤེས་»«ལོ་»ལྱིས།></sup> མིག་ལྷར་བཅོམ་ཏེ།

avoir imité les yeux de cet arhat et

མིག་བཙུམས་ནས་

avoir fermé les yeux et [dit :]

མིག་འདི་འདྲ་བ་དེ་ཡིན་པ་ལྷ་ཞེས་

« Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit.  
regardez [ce que je vais lui faire]) »,

སྤྲིན་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་<sup><«གཡུང་»«ལི་»«ཤེས་»«ལོ་»«སྒྲུང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པ།></sup> ནི། ད་ལྟར་མིར་སྤྲིན་ན་ཡང་

le résultat de l'action d'avoir dit [ceci] [fait que] même s'il est  
maintenant né chez les humains,

མིག་གཉིས་འདི་འདྲ་བར་གྱུར་ཏོ། །

ses deux yeux sont devenus comme ceci.

Au moment de mourir, il formula le souhait de toujours naître dans une famille qui vit  
dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est  
pourquoi il est né dans une famille aussi fortunée. Il formula aussi le souhait de  
contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane  
Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui  
lui déplaise, de se retirer du monde selon son enseignement, d'éliminer toutes les  
émotions perturbatrices et d'actualiser l'état d'arhat.

དེས་དེར་སྤྲོད་ལས་བཏབ་སྟེ།

Avoir fait ce souhait, («

ཀྱིས་

Quelle merveille !

དག་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་<sup><«གཡུང་»«ཤེས་»«ལོ་»ལྱི།></sup> བདག་ཅི་ནས་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྲེལ་བར་ཤོག་ཤིག །

Par ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une lignée

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་ལུང་གིས་[11b]བཅ་ཟེའི་ཁྱེའུ་<sup>འུ་ལུང་ལྟེ་</sup>ཟུམ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་  
བདག་གིས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག ། <«ཙྰ»+མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག>

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ <«ཡི»«ཙ»སྤངས།> ༡༩

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

[illegible]

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi il m'a contenté et n'a rien fait qui m'a déplu. Il s'est retiré du monde selon mon enseignement, a éliminé toutes les émotions perturbatrices et a manifesté l'état d'arhat. »

ར་ཡང་དག་པར་སྒྲུགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤྲུང་དང་མེན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཡུགས་མཉམ་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམ་པ་དང་བཤམས་མཉམ་པ་བརྟེས་།

Je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait  
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des  
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

ད་ <«ཡེ»> > | ཉིད་གྱི་ <«གཡུང་»> <«ལི་»> <«ཡེ»> <«ལྷན་»> གྱིས། > བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

ཉིན་མིངས་པ་བཅས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

il a manifesté l'état d'arhat. »